

## Edito

Bonjour chers Amis,

Notre voyage 2015 au Rajasthan n'est plus qu'un bon souvenir !

Il aura été très fructueux avec l'équipement du CSCR de Jodhpur, la rénovation du centre médical de Dadiya Rampura, le second camp de contrôle gynécologique, l'installation des premières poubelles dans le village. Autant de sujets dont vous trouverez les développements dans ce nouveau numéro de notre newsletter.



D'ailleurs, que diriez-vous de rebaptiser cette « newsletter » : la gazette du Rajasthan ? le courrier de Dadiyavenir ? A vos plumes, nous attendons vos suggestions que nous porterons au vote dans le prochain numéro de notre ... newsletter... !

Puisque l'environnement est un des objectifs majeurs de notre association, nous vous en disons un peu plus sur la situation sanitaire indienne et notamment sur celle du Gange, un constat édifiant, qui ne peut que nous motiver pour continuer d'œuvrer dans ce sens à Dadiya Rampura.

Et puis, nous sommes déjà en juin, le moment est venu de penser à renouveler votre adhésion, à entrer dans le cercle des adhérents, ou à nous envoyer votre don. Vous trouverez, dans ce numéro, un rappel des modalités d'adhésion et de don.

Merci d'avance pour votre générosité, nos amis indiens en ont bien besoin.

Daniel Legendre  
Vice-Président

## Sommaire

### Jodhpur

- Un CSCR bien équipé..... p.2

### Dadiya Rampura

-La Santé.....p.3

- Le centre médical comme si vous y étiez.....p.3

- Les femmes au rendez-vous du camp gynécologique.....p.4

- La santé en bref.....p.4

-L'Environnement.....p.5

- Les cours de récréation verdissent.....p.5

- Poubelles : espoir et déception.....p.5

-L'Education.....p.6

- Bajiyawali et Bhomiyawali - fin des travaux.....p.6

- Gouvernement Higher Secondary School.....p.7

- Hemant et Prashant Yadav : rendez-vous annuel.....p.7

- Le financement des frais de scolarité de 100 écoliers prêts pour la rentrée 2015.....p.8

- La liste des demandes s'allonge.....p.8

### Pour approcher la culture indienne

- Le nettoyage du Gange.....p.9

- Les événements culturels du moment.....p.9

- Le CSCR et The Mantra.....p.10

## *UN CSCR BIEN ÉQUIPÉ*

Il ne manquait qu'un santoor (instrument à cent cordes frappées à l'aide de petits marteaux en bois) pour que le parc d'instruments du CSCR soit complet. Lors de notre passage à Delhi le 20 avril, nous avons rejoint Nawab chez R.K.MOHAN, fabricant d'instruments de musique réputé, pour faire cette dernière acquisition.

A Jodhpur, nous avons procédé à l'achat d'un « cooler » (appareil qui diffuse de la brume d'eau), indispensable pendant les quatre mois d'été au moins et de trois ventilateurs (il fait actuellement plus de 40 ° à Jodhpur).

Pour le confort des enseignants, nous avons acheté deux matelas sur lesquels ils s'assoient. Et Daniel a ajouté, en contribution personnelle, des tapis pour que les enfants soient un peu isolés du sol.

Nawab de son côté a fourni trois chaises et un petit distributeur d'eau qu'il fait remplir deux fois par semaine, avec la dotation mensuelle de 4 000 roupies qu'il perçoit de notre association. Il a également fait repeindre la salle.

La décision de rester dans le centre communautaire semble acquise pour quelques temps. Le CSCR y est maintenant bien accepté et les responsables communautaires souhaitent qu'il n'en bouge plus. Si les relations restent au beau fixe, il n'y a aucune raison de déménager : être au cœur de la communauté est en parfaite cohérence avec les objectifs du CSCR.

Pour fêter la fin de l'équipement du Centre, Daniel a offert un déjeuner aux enfants et enseignants

Catherine



*Les enfants en plein cours*



*Un santoor*



*Déjeuner au restaurant*

## ***LE CENTRE MÉDICAL COMME SI VOUS Y ÉTIEZ***

Sitaram, le chef de travaux a bien travaillé ! Les locaux du Centre Médical sont métamorphosés.

Suivez-nous pour une visite guidée...

Dès le seuil l'aspect change : un petit perron en marbre, une peinture fraîche sur la façade, des fenêtres et une porte de belle facture, neuves. Entrons.

Nous accédons à la salle d'attente où trois bancs d'aluminium disposés sur deux côtés peuvent accueillir douze personnes. Le bureau de Rameswaroop occupe le dernier pan de mur disponible. Le tabouret tournant et la chaise placés devant sont réservés aux patients pour un premier examen et un entretien. Quant à Rameswaroop, il dispose également du fauteuil tournant auquel il tenait particulièrement.

Trois portes s'ouvrent sur cette salle en plus de la porte d'entrée : la première à droite donne accès à un lavabo équipé d'un chauffe-eau, la seconde ouvre sur une réserve, meublée d'étagères et fermant à clés, et la dernière entre dans la salle d'examen.

Partout le sol et les plinthes sont carrelés pour un entretien facile.

Dans la salle d'examen, carrelée jusqu'à mi-hauteur des murs, des étagères vitrées sont disposées dans la partie laboratoire/pharmacie de la salle. Elles contiennent tous les produits nécessaires aux prescriptions; deux lits d'examen complètent l'aménagement.

Le petit équipement fera l'objet d'une dotation l'année prochaine.

La peinture des parties non carrelées n'est pas encore faite, les enduits étant trop frais. Elle sera exécutée dans quelques mois, après la mousson.

Rameswaroop et ses assistants sont ravis et la population au rendez-vous.

Dans une prochaine news letter, vous pourrez retrouver un reportage photos du Centre Médical réalisé par les enfants de ADRASH VIDYA Mandir school.

Catherine



*La façade du centre médical le jour de l'inauguration*



*Vue de la salle d'attente*

## **LES FEMMES AU RENDEZ-VOUS DU CAMP GYNÉCOLOGIQUE**

Quatre-vingt-dix-huit dames, pas moins, ont répondu à l'invitation du Docteur GUPTA pour ce second camp gynécologique.

Le docteur GUPTA était très heureux de cette affluence. Deux infirmières recevaient les patientes pour un premier entretien, puis le Docteur GUPTA et ses deux assistants procédaient aux examens.

L'assistant de Rameswaroop avait organisé les inscriptions et le planning de passage et il appelait les dames, qui attendaient sur la place du village, à l'ombre. Quelques jeunes filles accompagnaient leurs mères, et les très jeunes enfants étaient confiés aux patientes qui attendaient, le temps de l'examen.

Le bilan de ce camp 2015 est le suivant : six dames devront être opérées et une vingtaine ont reçu un traitement. Le Docteur GUPTA avait amené de quoi traiter une dizaine de femmes, notre association se charge de financer le traitement des autres. Comme convenu avec le Docteur GUPTA, nous financerons les interventions chirurgicales dont le prix a été fixé avec lui à 12 000 roupies. Il s'agit d'un prix forfaitaire, le solde du coût étant pris en charge par l'association du docteur GUPTA et de son épouse. Une septième dame a d'ores et déjà été opérée en urgence en février. Elle a d'ailleurs tenu à monter les marches de l'estrade sur laquelle nous nous trouvons pour l'inauguration du dispensaire et de l'opération des poubelles afin de nous remercier de notre aide.

Catherine



*L'assistant de Rameswarrop accueille les patientes*



*Le docteur Gupta en plein travail*

## **LA SANTÉ EN BREF**

Les trois garçons opérés se portent bien. Vikas est actuellement sous traitement après une première greffe de peau. Le médecin est confiant et l'état de la peau de sa jambe s'améliore régulièrement. Pawan porte ses chaussures orthopédiques avec réticence. Rameswaroop va l'emmener dans l'été chez l'orthopédiste pour améliorer son confort de marche. Kamalesh doit subir une dernière opération des oreilles, il s'agit plus d'une amélioration plastique car ses prothèses actuelles sont un peu petites.

Les trois jeunes filles orphelines sont traitées contre la tuberculose depuis trois mois. Deux fois par mois elles subissent des examens de contrôle et Rameswaroop vérifie qu'elles prennent bien leur traitement.

Catherine

## ***LES COURS DE RÉCRÉATION VERDISSENT***

Dix arbres pour dix écoles : le compte y est. Cent arbres ont bien été plantés dans les écoles du village et entourés de protections métalliques qui, si elles ne sont pas très esthétiques, sont efficaces contre la voracité des moutons et des chèvres et l'enthousiasme des enfants qui jouent.

Il n'est pas rare, en effet, que moutons et chèvres s'immiscent dans les cours de récréation qui ne sont pas encore toutes entourées de murs.

To/us les arbres ne se sont pas enracinés, il est prévu de les remplacer lors de la prochaine mousson.

A paraître : Les écoles TAGORE et ANCHAL préparent un reportage en images sur Green Dadiya pour fin 2015.

Catherine



*Les écoliers de Little Dream défilent dans le village pour le respect de l'environnement : une bonne initiative dans le cadre de Green Dadiya*

## ***POUBELLES : ESPOIR ET DÉCEPTION***

Pour notre première mission à la demande du nouveau maire, nous partions plein d'espoir. Sa demande, quoique exorbitante (vingt-cinq poubelles-conteneurs) et non budgétée bien sûr, nous a conforté dans l'idée que nous avions enfin un interlocuteur dans le village.

C'est la raison pour laquelle nous avons partiellement accédé à sa demande en achetant dix poubelles et en faisant imprimer trente affiches. Elles ont été placardées dans le village et les écoles et rappellent les consignes de respect de l'environnement : ne pas jeter de débris par terre, utiliser les poubelles, ne pas cracher par terre, se laver les mains régulièrement, etc.

Les poubelles sont arrivées quelques jours avant la cérémonie officielle. Et là, énorme déception : les conteneurs livrés ne ressemblaient que de loin aux photos envoyées par le fournisseur. Des produits industriels étaient attendus ; nous avions sous les yeux des conteneurs artisanaux. La partie plastique avait été moulée « maison », les couvercles étaient plus ou moins bien emboîtés, des trappes avaient été sciées à la main au flan des conteneurs, les cerclages métalliques n'étaient ni faits ni à faire sur cinq d'entre elles au moins.

La consternation régnait dans notre équipe franco-indienne ! Le métallier du village a été convoqué et après examen, il nous a informés qu'il pouvait au moins améliorer les cerclages métalliques. L'accord a été donné tout de suite, à charge de Vijay, en relation avec le fournisseur, de lui faire payer ce surcoût de 28 000 roupies. A ce jour les négociations sont toujours en cours !

Les dix poubelles ont été installées aux endroits stratégiques du village après une belle cérémonie qui a réuni l'équipe municipale, le conseiller général du canton et beaucoup d'habitants du village. Le Docteur GUPTA, présent pour assurer un camp gynécologique le même jour, nous a fait le plaisir d'assister à cette cérémonie avant de rejoindre ses assistants pour une longue journée de travail.

Mr le Maire souhaitait vingt-cinq poubelles. Les quinze prochaines poubelles feront l'objet d'une étude de marché approfondie en 2016.

Catherine



*Lors de l'inauguration*



*Du bon usage de poubelles : danse explicative improvisée*

## *En direct de Dadiya Rampura : l'Éducation*

### ***BAJIYAWALI & BHOMIYAWALI – FIN DES TRAVAUX***

En juillet, pour la rentrée prochaine, les enfants de deux hameaux du village auront leurs écoles. La première était pratiquement terminée lors de notre passage en février. La seconde devrait l'être en juin.

Deux salles de classe, un bureau pour le directeur, une galerie couverte et des toilettes dans un bâtiment séparé constituent ces petits centres scolaires. Bajiyawali disposera, en plus, d'une cuisine pour assurer le déjeuner.

Ces deux écoles maternelles et primaires permettent aux enfants habitant loin du centre d'aller à l'école près de chez eux.

Un reportage en photos sur la construction de Bajiyawali est en cours de réalisation. Nous le diffuserons dès sa réception, c'est promis.

Catherine

## ***SENIOR HIGH SECONDARY SCHOOL : BIENTÔT LES TRAVAUX***

Lors de notre passage d'avril, la cour de récréation était déjà creusée en deux endroits, à l'emplacement des fondations des deux extensions prévues.

Les travaux de construction des douze classes supplémentaires, dont celle réservée au centre de formation à l'informatique, devraient se terminer fin 2015.

Nous avons chargé les élèves de suivre le chantier en photos. Celui-ci fera l'objet d'un numéro spécial début 2016, lors de l'ouverture prévue du centre.

Catherine



*Début des terrassements*

## ***HEMANT & PRASAND YADAV : RENDEZ-VOUS ANNUEL***

Cette année nous avons retrouvé Hemant et Prasand à Delhi où ils étaient venus accompagnés de leur mère, Rajesh. Nous avons passé ensemble une journée très joyeuse grâce à Umed qui a assuré le lien avec Rajesh surtout, les garçons s'exprimant de mieux en mieux en anglais.

L'année a été studieuse pour Hemant qui termine son année de classe préparatoire par une pré-sélection pour IIT (Indian Institute of Technology : la grande école d'ingénieurs indienne). C'est une première étape importante. Il passe la seconde sélection à la fin mai et saura alors dans quelle école de l'IIT il sera intégré, l'affectation dépendant de son classement. Nous lui avons acheté un ordinateur portable, outil indispensable pour continuer ses études.

Prasand, de son côté, a eu une bonne année. Il passe en première, toujours à la Raath school, en attendant d'avoir l'âge pour passer le concours de l'armée de terre. Il veut intégrer les BSF : Border Security Forces, un corps d'élite de l'armée de terre.

Rappel : les frais de scolarité des garçons sont pris en charge pour un tiers par Dadiyavenir. Le reste est financé par Marie-Christine, Denise, Daniel et moi.

Catherine



*Une pause chez KFC*



*Fin de journée shopping*

## *100 ÉCOLIERS PRÊTS POUR LA RENTRÉE 2015*

Les directeurs des dix écoles ont fourni à notre ami Madan la liste nominative des enfants dont les familles sont sous le seuil de pauvreté. Il a organisé une réunion qui comptait, en plus des directeurs d'école, un certain nombre de personnalités du village, pour choisir les 100 enfants qui pourront bénéficier de l'aide de notre association pour l'année scolaire 2015-2016.

Cette aide se compose d'un uniforme, une paire de chaussures, deux paires de chaussettes, un cartable et le matériel scolaire nécessaire (trousse....). L'uniforme représente un coût souvent impossible à assumer pour les familles.

Catherine

## *LA LISTE DES DEMANDES S'ALLONGE*

Cette année, rançon de notre efficacité, peut-être, les demandes d'aide individualisée se sont multipliées :

Une jeune fille orpheline de père, prise en charge jusqu'à cette année par la famille de Ramswaroop et Shankar. Elle termine un Master 1 en sciences et voudrait continuer en master 2. Ses résultats sont excellents mais sa famille et celle de Shankar ne peuvent suffire à assumer les frais.

Deux jeunes garçons dont le père est mort brutalement l'année dernière. Ils sont en 1ère année de bachelor en sciences économiques et leur mère, sans aucune ressource, ne peut subvenir aux frais de scolarité et, plus prosaïquement, à leur nourriture et à leur entretien.

Trois orphelines, prises en charge par leur oncle, lui-même simple tailleur et déjà à la tête d'une famille. Ces trois jeunes filles souffrent de tuberculose. Nous finançons leur traitement depuis le mois de février. Mais à la rentrée, il faudra aider à leur scolarité et aider leur famille d'accueil à pourvoir à leur nourriture et entretien.

Pour tous ces jeunes, nous avons chargé Madan et Rameswaroop de gérer les budgets et de payer les commerçants mensuellement pour ce qui est de la nourriture. Pour les frais de scolarité, nous les réglerons à réception des factures des écoles. Ces charges imprévues mais auxquelles il nous paraissait difficile de ne pas accéder ont modifié la répartition budgétaire que nous avons imaginé. Nous doterons donc moins généreusement les écoles, au profit de ces cas particuliers.

Catherine



*Reena et Babita KUMARI avec leur oncle et sa femme*



*Pour que tous aient un uniforme.....*



## *Pour approcher la culture indienne : le nettoyage du Gange*

Venu célébrer son triomphe électoral sur les bords du Gange, le Premier ministre indien Narendra Modi a promis de réussir là où nombre de ses prédécesseurs ont échoué: nettoyer le fleuve sacré des hindous.

Vénéral par les hindous, source d'irrigation pour l'agriculture et véritable ligne de vie du nord de l'Inde, le Gange est souvent un égout à ciel ouvert. Des travaux pharaoniques sont à l'étude pour le nettoyer. La facture promet d'être lourde.

Le Gange est long de 2500 km et il traverse les principaux Etats du Nord de l'Inde. Une trentaine de villes de plus de 100 000 habitants - sans véritable gestion des eaux usées - jalonne son parcours ; ce sont autant de centres industriels (tanneries, distilleries et papeteries) qui participent à sa pollution. Il est une ressource majeure d'irrigation pour l'agriculture. A cela s'ajoute son caractère sacré : se plonger dans ses eaux est un rituel de purification que tout hindou essaie de faire au moins une fois dans sa vie. Le Gange est associé à de nombreux rituels, et on y jette les cendres de défunts après leur incinération.

La pollution de ce fleuve majeur a de graves conséquences sur la santé des habitants. Selon la banque mondiale, les maladies propagées par l'eau dans le bassin du Gange coûterait 4 milliards de dollars par an. Face à cette situation dramatique, la prise de conscience est lente. Une première tentative de nettoyage du fleuve a bien été lancée en 1985 par le gouvernement indien. Mais son ampleur très limitée – 250 millions de dollars dépensés en vingt ans – n'a pas donné d'impact visible sur la pollution, qui n'a fait que croître pendant cette période.

Aujourd'hui, la mobilisation est plus forte avec des campagnes lancées par les spécialistes de l'environnement, les militants écologistes et les groupes religieux attachés au sauvetage de la « Mère Ganga ». Objectif : éliminer tout rejet d'eau non traitée dans le Gange avec un planning extrêmement ambitieux (horizon 2020). La Banque mondiale fournit un soutien clef avec ses experts et 1 milliard de dollars sur le 1,5 milliard du budget initial (le reste étant apporté par l'Inde).

Le nettoyage du Gange sera une tâche de longue haleine. 80% du budget devrait servir à monter une dizaine de gros projets pilotes (réseaux d'assainissement, usines de retraitement) pour démontrer leur efficacité. Le passage à l'échelle supérieure serait pour plus tard.

Brigitte

## *Pour approcher la culture indienne : les événements culturels du moment*

### NAWAB KHAN ET THE MANTRA – CONCERTS 2015

Depuis mi-mai, cette formation se produit dans le cadre d'une tournée en Europe.

Le 26 mai, ils ont joué lors du XXIème Festival des musiques sacrées du monde à Fès, dans le cadre de la seconde nuit de la Médina.

Voici les concerts attendus en juin et juillet :

Jeudi 11 juin - 24000 PÉRIGÉUX

Nawab Khan et The Mantra - Le Paradis (galerie verbale), Place Faidherbe - 21 h

Tarif : 12 € et 10 €

Réservations : 05 53 35 20 93

Vendredi 12 juin 2015 - 33000 BORDEAUX

Nawab Khan et The Mantra - Institut Tibétain Bouddhiste Kadam Tcheuling, 30/34 rue de la Mothe - 20 h

Réervations : 06 88 55 63 52

Samedi 13 juin 2015 - 14600 HONFLEUR

Méditation par Nawab Khan - Gymnase de l'homme de bois, 31 rue de l'homme de bois - 20 h

Réervations : 06 84 91 71 28

Dimanche 14 Juin 2015 - 75013 PARIS

Nawab Khan et The Mantra

Centre Mandapa, 6 rue Wurtz - M° Glacière - 18 h

Tarif : 16 €, réduction 12 € et 8 € (- de 16 ans)

Réervations : 01 45 89 99 00

## CSCR et THE MANTRA

Comme vous le savez, le Centre de sauvegarde de la culture rajasthanie que nous soutenons a été ouvert par Nawab Khan sur la suggestion de Daniel Legendre. Comme vous le savez sans doute aussi, Nawab Khan a fondé un groupe, The Mantra (anciennement le Mantra Band) qui donne régulièrement des concerts en France et en Europe et même, cette année, au Festival de Fès.

The Mantra est composé de Nawab (santoor), de son frère Shahid (sarangi), de ses cousins Salman (tablas) et Imran (chant). Un autre membre de la famille, Ayan, le fils de Shahid, est venu en février dernier présenter à l'école, un morceau classique au sarangi.

Ce sont d'autres membres de la famille Khan qui interviennent en premier lieu dans l'école de musique en la personne du père de Nawab, et de son oncle Patti que nous appointons en tant que professeurs. Ils jouent respectivement des tablas et du sarangi. Mais l'enseignement traditionnel de la musique indienne fait peu de cas de la discipline instrumentale en elle-même : l'apprentissage est essentiellement fondé sur le chant et il n'est pas rare qu'un instrumentiste enseigne à un élève pratiquant un autre instrument.

Cela résout facilement les absences éventuelles de tel ou tel professeur !

Le but de l'enseignement au sein de l'école est le perfectionnement des élèves qui, étant pratiquement tous issus de la communauté des musiciens traditionnels de Langas, possèdent déjà de très bonnes bases musicales. Il s'agit aussi de leur apporter des éléments de musique classique, qu'ils ne connaissent que très peu. Grâce à ces compétences musicales élargies, ils pourront évoluer plus facilement dans le milieu musical professionnel dans lequel le métissage des musiques est de plus en plus fréquent, autant pour des raisons proprement musicales qu'économiques...

Lors de leurs 3 heures quotidiennes de cours, les enseignants leur apportent également quelques rudiments d'anglais, et des bases éducatives indispensables, comme l'hygiène, et quelques règles de vie en société. Ils les encouragent également à fréquenter l'école où tous sont inscrits mais que peu fréquentent avec assiduité.

Lionel

Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
ou Raison sociale : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
Tél. fixe : \_\_\_\_\_ Tél. mobile : \_\_\_\_\_  
Courriel : \_\_\_\_\_ @ \_\_\_\_\_

### J'adhère en tant que :

- Membre bienfaiteur : 200 €  Adhérent entreprise : 100 €  
 Adhérent individuel de plus de 30 ans : 50 €  Adhérent individuel de moins de 30 ans : 20 €

### ou je préfère effectuer un don :

Montant : \_\_\_\_\_ €

Mode de versement :  chèque  espèces  virement

### Je souhaite mener des actions au sein de l'association :

- oui, lesquelles  
 non

*Je reconnais avoir pris connaissance du règlement intérieur et des statuts de l'association consultables sur le site [www.dadiyavenir.com](http://www.dadiyavenir.com)*

Date : \_\_\_\_ / \_\_\_\_ / \_\_\_\_

Signature : \_\_\_\_\_

Association **Dadiyavenir**  
10 rue des Ecoles  
78400 Chatou FRANCE  
[dadiyasso@gmail.com](mailto:dadiyasso@gmail.com)



Association loi 1901, sans but lucratif, reconnue d'intérêt général, par la Direction Générale des Finances Publiques, direction départementale des Finances Publiques des Yvelines, par courrier du 28/09/2012.

Objet principal de l'association DADIYAVENIR : contribuer à l'éducation, à la santé et à l'environnement, Rajasthan, Inde.

Fiscalité :  
Le particulier bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 66 % du montant des dons dans la limite de 20 % du revenu imposable. Lorsque la réduction dépasse la limite de 20 % du revenu imposable, elle peut être reportée sur les cinq exercices suivants. Le particulier assujéti ISF bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 75 % du montant des dons, dans la limite de 50 000 €. L'entreprise bénéficie d'une réduction d'impôt égale à 60 % du montant des dons dans la limite de 0,5 % du chiffre d'affaires lorsque l'entreprise est assujéti à l'impôt sur le revenu ou à l'impôt sur les sociétés. Lorsque la réduction dépasse la limite ainsi fixée, elle peut être reportée sur les cinq exercices suivants.